CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

— *Dans l'enseignement secondaire.* — M. Blanguernon, gérant de grammaire, professeur au Lycée de Douai, est délégué à dater du 16 janvier 1909, dans les fonctions d'inspecteur d'Académie à Chaumont.

— *Nominations d'institutrices.* — Sont nommées titulaires chargées de classe, en qualité d'institutrice adjointe : Tourcoing, rue de Varsovie, Mlle Maria Delerive ; — Annappes, Mme Hoyaux, née Bataille.

Draps, nouveautés pour pardessus. Lecointre, 1, rue de la Concorde, Rx. 14585

TRIBUNE PUBLIQUE

(Nos articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.)

La glace aux patineurs

Roubaix, le 2 janvier 1909.

Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*,

Les patineurs ne pourraient-ils pas avoir la glace pour eux ? Sur dix patineurs, il y a au moins cent spectateurs qui, s'ils se trouvaient sur les bords de l'étang, ne gêneraient pas les mouvements de ces premiers.

Recevez, Monsieur le directeur, nos sincères salutations.

Les habitués de l'étang de Barbieux.

A propos d'une combinaison théâtrale

Roubaix, le 2 janvier 1909.

Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*,

Il faut avouer que ce n'est pas avec 25,000, ni même 50,000 francs, que nous pourrions avoir ici une troupe à demeure de notre goût, possédant un corps de ballet indispensable aux belles représentations.

D'ailleurs, il est exagéré de parler de 50,000 francs ; il s'en faudrait pas tant pour que la Troupe de Lille nous donne une saison, comme celle de 1900 avec M. et Mme Mikaelly, à défaut de la participation de Tourcoing dans la combinaison.

Jamais à Roubaix, nous n'aurions pour moins de 100,000 francs une troupe à demeure de premier ordre, sachant terminer une saison sans encombre.

Veuillez recevoir, Monsieur le directeur, nos saluts sincères.

Des vétérans de l'Hippodrome.

Les tramways du Pile

Roubaix, 2 janvier 1909.

Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*,

Mardi matin, les départs des tramways de la gare du Pile ont été très irréguliers, de sorte que les employés arrivèrent au bureau avec des retards plus ou moins grands. Il faisait cependant bon à rouler. Le soir, alors que les tramways marchaient encore sur toutes les autres lignes, ceux du Pile restaient en panne « à cause de la neige », boulevards de Belfort et de Beaurepaire. Un contrôleur, que nous avons interrogé sur cette différence, nous a répondu que les voitures du Pile n'étant mues que d'un moteur au lieu de deux, comme le sont les autres, ne pouvaient avoir la même force et rouler malgré la neige. Le mercredi, pas de départ au matin.

Pourquoi la ligne du Pile, qui rapporte pourtant davantage que certaines autres plus récentes, est-elle toujours aussi mal partagée ?

Recevez, Monsieur le directeur, mes bien sincères salutations.

Un abonné fatigué d'attendre.

La situation financière à Tourcoing

Tourcoing, le 2 janvier 1909.

Monsieur le Rédacteur en chef du *Journal de Roubaix*,

Le vigoureux article paru dans un de vos derniers numéros, à propos de la dernière séance du Conseil municipal de Tourcoing, a été ici justement apprécié.

Il est, en effet, révoltant de voir une ville comme la nôtre dotée, comme peut-être pas une en France, de ressources exceptionnelles provenant du gaz, du Conditionnement et de l'eau, dont les revenus font face à une partie importante de son budget, en être réduite à une caisse mise à sec. C'est l'histoire d'un petit-fils prodigue dissipant sans compter le patrimoine amassé par l'ancêtre.

Dans le cas présent, l'ancêtre, c'est l'administration Roussel-Defontaine. Le fils, M. Hassebroucq, financier économe et avisé, a su maintenir une situation prospère avec des dépenses bien comprises.

Mais maintenant, hélas ! c'est l'inconnu qui doit cacher une triste réalité.

Les simples citoyens ayant confié leurs intérêts à des mandataires n'ont pas qualité pour exercer un contrôle. Notre Conseil municipal, malgré quelques nuances différentes, est tout d'une pièce courbé sous un autoritarisme qui n'admet pas de dissidence. Il est bien temps qu'une opposition, si minime soit-elle, vienne réclamer un peu de lumière. L'opinion publique est inquiète.

Si vous jugez ces quelques réflexions admissibles dans votre « Tribune publique », je vous serais reconnaissant de les y faire paraître.

Veuillez agréer mes salutations distinguées.

Un Tourquennois.

Avis aux Catholiques

Pour l'envoi des cartes de l'an, avis de naissances, de mariage, félicitations, condoléances, remerciements après décès, etc. etc., employer les bandes Postales Illustrées, vendues au profit des Ecoles Libres de la ville. Dépôts chez les Libraires. 5 fr. le cent, 2,50 les 500, 1,25 les 25 bandes. 57092

CHEMIN DE FER DU NORD. — A partir du 9 janvier 1909, le train n° 2130, créé à titre d'essai et actuellement prolongé, les jeudis, entre Saint-Omer et Hazebrouck, sera également mis en marche, dans les mêmes conditions, les samedis, sur ce parcours.

Il partira de Saint-Omer à 7 h. 29 du matin pour passer à Renescure et Ebblinghem et arrivera à Hazebrouck à 7 h. 56.

MARIAGES ET FIANÇAILLES

— Nous apprenons les fiançailles de M. Léon Lesaffre, fils de Mme Lesaffre-Lemaître de la Madeleine-lez-Lille, avec Mlle Elisabeth Bayart.

Nouvelles Militaires

TABLEAU D'AVANCEMENT. — Sont annulées toutes les inscriptions au tableau d'avancement faites antérieurement à la publication des listes ci-dessous :

Infanterie. — Pour le grade de colonel : les lieutenants-colonels, n° 4, Lambin, du 43e de ligne ; n° 18, Corasa, du 38e.

Pour le grade de lieutenant-colonel : les chefs de bataillon, n° 28, Fropo, du 43e ; n° 60, Dubois, du 8e ; n° 66, Guiffray, du 43e.

Pour le grade de chef de bataillon : les capitaines, n° 10, Premier, du 43e ; n° 13, Rogier, du 43e ; n° 29, Hoff, du 43e.

Pour le grade de capitaine : les lieutenants, n° 10, Fochedey, du 16e bataillon de chasseurs.

Pour le grade de sous-lieutenant : les adjudants, n° 14, Niedlipacher, du 33e d'infanterie.

Artillerie. — Pour le grade de colonel : les lieutenants-colonels, n° 25, Rouelle, directeur des forges du Nord.

Pour lieutenant-colonel : les chefs d'escadron, n° 2, Cadanes, sous-directeur de l'atelier de construction de Douai ; n° 3, Bourotte, sous-directeur des Forges du Nord ; n° 6, Le Gallais, breveté hors cadres, chef d'état-major de la 2e division d'infanterie.

Pour le grade de chef d'escadron : les capitaines, n° 3, Mousset, breveté hors cadres de l'état-major du 1er corps d'armée.

Pour capitaine : les lieutenants, n° 13, Gavard, du 1er bataillon ; n° 29, Grescier, du 1er bataillon ; n° 32, Carrue, de la commission d'expériences de Calais ; n° 28, Dupont, du 15e régiment.

Service de santé. — Médecins-majors de 1re classe classés pour médecin principal de 2e classe : n° 2, Goumy, de l'hôpital de Saint-Omer ; n° 3, Fribourg, de Lille ; n° 18, Ferreri, hôpital de Cambrai.

Médecins aides-majors de 1re classe classés pour médecin-major de 2e classe : n° 14, Dupont, au 110e d'infant. ; n° 15, Botte, au 145e d'infant. ; n° 32, Vermillen, au 127e d'infanterie ; n° 33, Leclercle, du 73e d'inf. ; n° 37, Etienne, du 3e génie.

Commis d'administration du service de santé. — Officier d'administration de 2e classe pour officier d'administration de 1re classe : n° 4, Dicque, de l'hôpital de Lille.

VOTRE INTÉRÊT EST D'ACHETER MONTRES ET BIJOUX AU BON BONC, 26, RUE NATIONALE, LILLE, LE MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS. 58066

MÉDAILLE MILITAIRE. — Est décoré de la médaille militaire :

Infanterie. — Le sergent-major Molle, de la 1re section de Lille.

ETABLISSEMENT D'HYDROTHÉRAPIE du Docteur DELAUNOIS BOURBOURG-les-Bains-Gondo-sur-Escaut

ASSURANCE CONTRE LA MALADIE

Les personnes qui ont les bronches et les poumons faibles s'assurent, en quelque sorte, contre la maladie en faisant usage de la poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux médicament prévient toute aggravation, calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Boulevard Magenta, à Paris. 85406d

POUR VOS BIJOUX adressez-vous à la Maison J. DEKIMPE, 5, rue des Meuniers, Mouscron. Grand choix de bijouterie or et chaînes or, pour hommes et dames. Spécialité de montres de précision. Achat, échange or, argent et diamant. 697-2

BELGIQUE

Démission du Collège échevinal de Gand

A la suite d'un vote par les catholiques et les socialistes, d'un crédit de 5.000 francs pour l'organisation d'une cantine scolaire à laquelle les enfants des écoles libres et des écoles officielles auraient accès, le collège a donné sa démission.

Voici dans quelles circonstances le collège a été amené à donner sa démission :

Le conseil communal continuait la discussion du budget. M. Vanden Bossche, catholique, protestait contre la proposition du collège d'allouer un subside de 5.000 francs à une société libérale pour distribuer de la soupe aux élèves indigents des écoles communales ; il blâmait énergiquement l'iniquité de la proposition et ajoutait que lui, personnellement, était disposé à une transaction avec le groupe socialiste, le groupe libéral étant irréductible, pour organiser une cantine scolaire à laquelle les élèves des écoles libres pourraient participer dans des conditions qui assureraient complètement le respect dû à leurs croyances et à leurs convictions.

M. Anseele se déclare heureux de cette transaction.

M. Braun. — Et la caisse communale ?

M. Anseele. — La soupe scolaire n'est pas une aumône : c'est un complément de l'enseignement qui met l'élève en état de retenir tout le fruit des leçons.

Les catholiques acceptent que les élèves catholiques profitent de la soupe scolaire dans un local de la ville à des heures différentes de celles assignées aux élèves des écoles communales. (Applaudissements à droite). Alors je suis d'accord avec eux et je crois que mes collègues socialistes sont de mon avis. (Approbation sur les bancs socialistes).

M. Deridder, échevin de l'instruction publique, combat la thèse de M. Vanden Bossche et sa proposition : seuls, les élèves des écoles communales doivent bénéficier de l'argent de la ville.

M. Eylenbosch. — C'est de l'égoïsme.

M. Deridder. — C'est possible, mais c'est notre programme.

M. Siffer, catholique, proteste contre la théorie d'exclusion de M. Deridder.

M. Vandervyvere, catholique, amende la proposition comme suit : « Le crédit de 5.000 francs proposé par le collège pour subsidier une société qui donnerait la soupe scolaire aux élèves des écoles communales sera employé pour organiser un essai de cantine scolaire dans un local de la ville et à laquelle tous les enfants fréquentant les écoles communales et libres ou étant en âge d'école, auront accès avec les garanties exigées.

M. Deridder. — Je veux être loyal. Si cette proposition est votée, je ne l'exécuterai pas. (Mouvement).

A droite et à l'extrême-gauche. — Alors, il faut démissionner.

M. Deridder. — Parfaitement.

M. le bourgmestre. — Ainsi que le collège tout entier. Le prince libéral ou rien. (Mouvement sur les divers bancs).

M. Anseele. — Vous changez de tactique.

M. le bourgmestre. — Non ! Non !

Après un échange de vues sur le texte qui sera soumis au vote, la proposition de M. Vandervyvere est mise aux voix et votée par 40 voix contre 14. (Catholiques et socialistes contre libéraux).

M. le bourgmestre. — A la suite de ce vote, il y a lieu de surseoir à la discussion du budget.

Les conseillers catholiques et socialistes quittent la salle. Les conseillers libéraux sont convoqués à une réunion du groupe pour discuter la situation.

Gand, 2 janvier. — On ne sait pas ce qui s'est passé, au conciliabule que les conseillers hoéraux ont tenu, jeudi soir, après la séance du conseil. Cependant, on est d'accord à trouver la situation délicate.

Le collège libéral n'admet pas que les élèves des écoles catholiques aient droit aux faveurs budgétaires dont, à son avis, ne peuvent profiter que les élèves des écoles officielles, seuls.

EDGARD TINEL

Edgard Tinel est né à Sinay, petit village de la Flandre Orientale, le 27 mars 1854. C'est aussi à un modeste clerc-organiste qu'il doit sa première éducation musicale : cet organiste était son père.

En 1860, on le trouve inscrit au matricule du Conservatoire de Bruxelles ; il en sort lauréat en 1873. En 1877, il remporte le prix de Rome avec une cantate encore fréquemment exécutée *Klokke Roelandt*.

Suit la période de productivité intense qui caractérise les jeunes ; en peu de mois, les « Opus » atteignent la centaine : c'étaient des œuvres pour piano et des mélodies. L'une d'elles, une sonate en sol mineur, devait cependant attirer sur le jeune compositeur l'attention des musicologues allemands.

Après quoi, pénétré d'un sentiment plus juste des exigences de l'art, il se recueillit et reprit l'étude de la technique des classiques allemands, de Bach et Beethoven surtout. Quatre années plus tard parurent successivement le poème lyrique *Les trois Chevaliers*, la cantate *Kolleldemen*, qui fut exécutée pour la première fois aux fêtes jubilaires de l'Université de Louvain (1881) et *Trois Tableaux symphoniques* pour la tragédie *Polyeucte*.

Les trois grandes partitions qui ont rendu le compositeur célèbre parurent chacune avec des intervalles de dix ans : *Franciscus* en 1888, *Godelieve* en 1897, *Catherine d'Alexandrie* en 1908.

Avec un nombre considérable de motets religieux, dont le *Te Deum* qu'on entendit à Sainte-Gudule aux fêtes du 75e anniversaire, tel est le bagage musical du compositeur.

Le passé d'Edgar Tinel comme éducateur n'est pas moins brillant. Depuis vingt-huit ans, il dirige l'Ecole de musique religieuse à Malines, fondée par Lemmens, en 1879.

Depuis 1896, il est professeur de contre-point et de fugue au Conservatoire de Bruxelles.

Au surplus, chrétien convaincu et sans peur, il faillit manquer son prix de Rome, parce qu'il prétendait emporter un livre dans sa loge de concours ; le livre c'était *l'Imitation de Jésus-Christ*. Il tint bon et le jury céda.

Il ne cache à personne que « depuis son enfance, il avait un concept idéal de son art, c'est de le mettre au service du culte », et il déclare « avoir trouvé dans cette voie, malgré des épreuves et des humiliations passagères, un contentement de la pensée, une joie et une paix de l'âme, que nulle autre orientation de l'art n'aurait pu lui procurer, et devant lesquels l'éclat des plus retentissants succès extérieurs s'évanouit, comme une ombre fuit et s'efface ».

Le crime de Châtelet

La gendarmerie arrête le neveu de la victime

Le commandant Bodet a continué son enquête au sujet de l'assassinat de François Brachot. Il a retrouvé le crâne fracassé dans la cuisine de la victime au hameau de la Sarthe. Lundi dernier, M. Bodet apprit qu'un nommé Emile Fosseur, âgé de 24 ans, marié depuis trois mois et habitant rue de la Justice, à Châtelet, avait été vu rôdant aux abords de l'habitation de François Brachot. Emile Fosseur est le neveu du malheureux vieillard, qui vivait en mésintelligence avec sa famille.

Mercredi soir, la gendarmerie procédait à l'interrogatoire d'Emile Fosseur. Ce dernier ne put indiquer l'emploi de son temps le jour du crime.

Pendant ce temps, des perquisitions étaient opérées dans la maison et peu après Emile Fosseur était conduit à la gendarmerie de Châtelet, où il subissait un nouvel interrogatoire. Il continua à nier avoir tué son oncle.

Assassinat et tentative de suicide à Gand

Depuis quelque temps, la femme d'un nommé Dupres était allée habiter avec Alphonse De Truyenaere, qui tenait un cabaret boulevard de l'Industrie, à Gand. Samedi matin, Dupres entrait, vers six heures, au cabaret, et trouvait De Truyenaere derrière son comptoir. Une discussion s'engageait. Tout à coup, Dupres tira son couteau et en porta un coup à De Truyenaere, qui fut atteint au côté gauche et s'affaissa sans pousser un cri. Le cœur avait été transpercé et la mort instantanée.

Entre temps, le meurtrier s'était rendu à la cour et s'était fait une entaille profonde à la gorge ; il avait la carotide ouverte.

Aux appels de la femme Dupres, des voisins sont accourus et ont découvert le cadavre de De Truyenaere et le blessé Dupres. Celui-ci a été transporté à l'hôpital ; les médecins n'ont guère d'espoir de le sauver.

UN COUP DE GRISOU A CUESMES

Quatre mineurs blessés

Mons, 2 janvier. — Hier, vers 4 heures du soir, un coup de mine s'est produit dans le puits n° 17, des Charbonnages du Levant du Flénu, à Cuesmes.

Des ouvriers occupés au foncement du puits travaillaient dans une « ravalle » lorsque soudain, par suite d'un coup de pic malheureux, une poche de grisou se brisa. Une terrible explosion se produisit.

Quatre ouvriers occupés au foncement du puits furent blessés. L'un d'eux, Emile Erculisse, 30 ans, marié et habitant La Bouverie, est devenu aveugle et porte de graves contusions. Edouard Pliez, 41 ans, marié, habitant Cuesmes, a eu le crâne fracturé. Le troisième, Emile Culot, 40 ans, habitant La Bouverie, a eu la jambe droite arrachée. Ces deux derniers, qui sont en danger de mort, ont été transportés à l'hôpital. Le quatrième blessé, Jules Lecot, 24 ans, habitant Quaregnon, souffre de lésions internes.

Les troubles de Nederbrakel

On se rappellera que la grange de M. le bourgmestre fut détruite par un incendie criminel. Le parquet général, ayant également instruit cette affaire, croit être sur la piste de l'incendiaire présumé. Une arrestation est imminente.

CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE. — En 1909, le *Cercle Meyerbeer*, de Bruxelles, fêtera ses noces d'argent et la 20e année de présence de M. Jean Preckher à la direction de cette réputée fanfare. Pour célébrer ce double jubilé, la société organise une série de festivités artistiques. Au programme figure un concours international ouvert aux harmonies et aux fanfares belges ou étrangères. Les différentes épreuves auront lieu en une seule journée : le dimanche 18 juillet 1909.

Les récompenses, d'une valeur de 15,000 francs, consisteront en objets d'art, couronnes, palmes, médailles et diplômes, avec des primes en espèces.

Pour les renseignements, s'adresser à M. Masson, président du Comité d'organisation, 64, boulevard du Hainaut, ou à M. Preckher, directeur du concours, 73, rue de l'Ecole, à Bruxelles.

FAITS DIVERS. — **Enfant carbonisé.** — Mercredi soir, le petit Edmond Monis, 8 ans, demeurant rue de l'Ouest, à Liège, s'était approché du poêle. Le feu se communiqua à ses vêtements. On parvint à étouffer les flammes, mais l'enfant, grièvement brûlé, est mort à l'hôpital.

— **Un homme tué à Bury.** — Un clerc de notaire, demeurant à Bury, nommé Jules Vignolle, en voulant traverser la voie ferrée, glissa sur le rail et tomba. Au même instant arriva le tram, qui le rejeta hors de la voie. Des témoins de l'accident arrivèrent immédiatement à son secours et un médecin fut appelé en toute hâte. Celui-ci constata une grave fracture du crâne. Trois quarts d'heure après, le malheureux était mort. Vignolle, qui était âgé de 47 ans, était marié et père de deux enfants.

— **Mortel accident de roulage à Wevelgem.** — Camille Verpoort, 50 ans, conduisait un attelage lorsque le cheval prit le mors aux dents. Verpoort, en voulant maîtriser la bête, tomba et roula sous les roues qui lui écrasèrent la poitrine. La mort fut instantanée.

— **Ecrasé par le train.** — Jeudi soir, la garde-barrière Vervynckt a trouvé, sur le chemin de fer, à Waarschoot, le cadavre décapité de Charles Hillyn, pensionnaire de l'hospice de Waarschoot. La victime donnait, depuis quelque temps, des signes d'aliénation mentale. Elle avait 60 ans.

— **Affreux accident à Aerschot.** — Un grave accident s'est produit, ce matin, dans les ateliers du chemin de fer, à Aerschot. S'étant approché très près d'une machine en mouvement, l'ouvrier Leyssens a été saisi par la courroie et a tourné deux fois autour de la roue. La machine a été immédiatement arrêtée, mais le malheureux était déjà blessé affreusement. Son état est des plus grave.

— **Mort de froid.** — Benoît Vandepeutte, un ouvrier briquetier, âgé de 24 ans, travaillant sur le chantier Dapsens, chaussée de Willemeau, à Tournai, ayant été pris de malaise, fut reconduit à son domicile, chaussée de Douai. Quelques heures après il expirait.

DEPUIS 40 ANS en Belgique, on se désigne tout naturellement le Dômes des Halles, comme le tailleur des familles. Pardessus et costumes à 45, 55, 65 francs. Bruxelles, 2, Marché-aux-Poulets.

MOUSCRON

VINAICRERIE DES FLANDRES, Mouscron. — Fabrique de vinaigre de vin. 2

TOURNAI

MOUVEMENT DE LA NAVIGATION SUR L'ESCAUT. — Du 27 au 30 décembre, on a noté le passage sur l'Escaut, dans la partie voisine de Tournai « aval », de 20 bateaux chargés, dont 11 en remonte, jaugeant ensemble 2.505 tonnes, et 9 en descente, jaugeant 2.147 tonnes. Savoir : *en remonte*, 3 le 27, 4 le 28, 3 le 29 et 1 le 30 ; en descente : 4 le 27, 1 le 28, 1 le 29 et 3 le 30.

Sur ce nombre 18 étaient traînés à la vapeur. Depuis le 31 matin, la navigation est interrompue pour cause de glace. Si le dégel continue, elle sera probablement remise en activité dimanche matin.

LA VIE SPORTIVE

AUTOMOBILISME

PAS DE GRAND-PRIX DE L'A.C.F. EN 1909. — Ainsi que nous l'avions prévu, le Grand-Prix de l'Automobile-Club de France ne sera pas disputé cette année.

Neuf voitures seulement étaient engagées avant la clôture des inscriptions qui eut lieu le 31 décembre 1908, alors que le chiffre minimum, estimé nécessaire par la commission sportive de l'A.C.F. était fixé à quarante voitures !

L'HUILE OMNIA GAGNE LES ÉPREUVES de DIEPPE SOCIÉTÉ HUILES DE NANTERRE Seine) 477

FOOTBALL-ASSOCIATION

RACING-CLUB DE ROUBAIX. — *Assemblée générale du 23 décembre 1908.* — La séance est ouverte à 9 heures 30, sous la présidence de M. Edouard Bleuez, président, assisté de MM. L. Desreumieux, secrétaire-général ; F. Jénicot, trésorier-général et E. Vandendriessche, membre du comité.

Le président lit des lettres d'excuses, puis, en quelques mots émus, salue le souvenir de M. Jonville, qui fut inscrit le premier comme membre honoraire fondateur du R.C.R. et qui vient d'être enlevé à l'estime général.

MM. J. Dubrulle, G. Hargraeve, J. Catteau, E. Sartorius et E. Nys donnent lecture des rapports annuels de leurs sections.

MM. L. Desreumieux et F. Jénicot font de même en ce qui concerne le secrétariat et la trésorerie.

Après quelques paroles de remerciements du président, on vote, à l'unanimité, un ordre du jour de bon souvenir à M. Albert Waelès, le dévoué vice-président, qui a quitté Roubaix pour se fixer dans le Midi.

La suppression de la section scolaire est votée à une très forte majorité ; une nouvelle classe de membres, appelée « classe de juniors », sera créée au 1er janvier 1909.

Quelques remarques ayant été faites au sujet des incidents qui se sont produits récemment sur le terrain de Beaumont, l'ordre du jour pur et simple est réclamé et acquis par le vote.

Renouvellement du comité pour 1909 : sont élus : MM. Edonard Bleuez, L. Desreumieux, L. Dubly, L. Frasez, F. Jénicot, E. Sartorius, G. Vandendriessche, M. Paul Bellon, qui a présidé, comme doyen d'âge le dépouillement du scrutin, a souhaité la bienvenue aux nouveaux élus et réélus et fait des vœux pour la constante prospérité du Racing-Club de Roubaix.

* * *

Le comité élu à l'assemblée générale du 23 décembre, s'est réuni lundi dernier pour la formation de son bureau. M. Ed. Bleuez, ayant manifesté le désir de ne plus prendre de fonctions actives, est nommé par acclamations président honoraire.

M. Léon Dubly est élu président.

MM. L. Desreumieux et F. Jénicot sont réélus secrétaire et trésorier.

MATCH TERRIENS-MARITIMES. — **Stade Roubaisien.** — C'est aujourd'hui à 2 h. 1/2 que M. Vande Weegaerde, arbitre officiel, sifflera le coup d'envoi de la rencontre des Terriens contre les Maritimes.

Le terrain du Pont-Rouge sera en très bon état par suite des soins apportés et du dégel survenu. Des « braseros » seront installés comme nous l'avons dit et les spectateurs pourront suivre sans ennui les péripéties du match.

Pour se rendre au Pont-Rouge, prendre le train de Lannoy (ligne C), arrêt du Pont-Rouge. Prix des places : premières, 1 fr. ; secondes, 0 fr. 50.

UNION SPORTIVE ROUBAISIENNE. — Lundi 4 janvier, à 8 heures du soir, réunion de Commission et réunion mensuelle obligatoire pour tous les membres. Amende aux absents.

IRIS-CLUB WATTRELOSIEN. — Aujourd'hui dimanche, à 9 heures 1/2 du matin, entraînement pour les équipiers libres. L'après-midi l'équipe II recevra sur son terrain, à 3 heures 1/2, l'équipe correspondante de l'Association Sportive des Patriotes de Roubaix. Réunion au local, 45, rue Carnot, à 2 heures précises.

GYMNASTIQUE

TOURCOING. — **Au Patronage Notre-Dame** (rue Fin-de-la-Guerre, 20). — La semaine dernière, la section de gymnastique suédoise et militaire, la « Saint-Augustin », a eu, entre ses adhérents, son premier concours de boxe, assouplissements, agrès et escrime.

Les prix ont été obtenus par ordre de mérite : MM. René Dervaux, Camille Honoré, Albert Quartier, Henri Vanryssel, Julien Vandermarlière et Adelphe Debels. Ils ont été remis aux vainqueurs, mercredi dernier, devant toute la section réunie, par leur cher président qui, à cette occasion, a félicité les gymnastes de leur bonne tenue et de leur travail et leur a parlé des avantages du développement corporel. M. l'abbé G. Dethoor a ajouté quelques mots pour remercier M. le Président de sa générosité et de son attachement à la société, pour féliciter les professeurs et moniteurs de leur dévouement et inviter les gymnastes à persévérer dans leurs bonnes dispositions de travail et de discipline.

JEU DE PIQUET

ROUBAIX. — Le sieur Mathias, cabaretier, 162, rue de Lannoy, informe les amateurs qu'il donnera un grand concours de piquet, dimanche 3 janvier. L'inscription commencera à 10 heures pour jouer de suite deux pelotons à la fois. 4 tours pour 15 francs. Une salle bien éclairée et chauffée sera à la disposition des joueurs. 21006

— M. Henri Bauffart, boulevard Gambetta, 147, angle de la rue Pierre-de-Roubaix et en face de la nouvelle caserne des pompiers, informe les amateurs que le jeu de piquet commencé chez lui le jour de l'an continuera aujourd'hui dimanche à partir de 10 heures du matin. 3 tours pour 10 fr. Salle bien chauffée et éclairée. 21014d

COLOMBOPHILIE

EXPOSITION SENSATIONNELLE. M. Achille Delcroix-Monnier, place de la Fosse-aux-Chênes, a l'honneur d'informer les amateurs colombophiles que M. Deblaere, 1er lauréat 1904-1905, médaille d'or 1906-1907-1908, médaille d'argent des fédérations de Tourcoing ; ainsi que M. Paul Ducatteau, vice-président du Cercle Union, à Roubaix et lauréat 1908, exposeront chez lui aujourd'hui 3 janvier, les meilleurs sujets de leur pigeonnier. — **Avis aux amateurs.** 21015d

ROUBAIX. — Dimanche 3 janvier, « Le Club Colombophile », chez M. Pierre Winants, rue Franklin, fera sa cinquième exposition partielle. Les exposants seront MM. Auguste Catelain, Adolphe Maes et Kléber Duflot, qui exposeront les meilleurs sujets de leurs pigeonniers. M. Catelain exposera son bon noir, pigeon extra pour les courtes et longues distances. M. Maes exposera une collection d'étalliés, tous primés, dont plusieurs premiers. M. Duflot exposera des pigeons de première race. 20994d

— C'est aujourd'hui dimanche 3 janvier, que M. Arthur Saudron, de Ransart, professeur colombophile réputé de toute la Belgique, se tiendra à la disposition des amateurs, à partir de 9 heures du matin, chez M. Cuvelier, place de la Fosse-aux-Chênes, pour l'examen et l'accouplement de leurs sujets. L'éloge de ce spécialiste n'est plus à faire ; les nombreuses circulaires distribuées en ville et relatant ses succès, ainsi que les pigeonniers qu'il a sélectionnés il y a un mois, sur la demande des principaux membres du cercle « Union » sont un sûr garant pour les personnes qui voudront lui accorder leur confiance. 20981d

— Dimanche 3 janvier, chez M. Dolphens, rue de Tourcoing, Roubaix, exposition des 50 plus beaux sujets des colombiers de MM. Dolphens et Nyckées, lauréats inséparables depuis nombre d'années. Les succès remportés par ces amateurs ne sont plus à compter. Avis aux fins colombophiles et trieurs. 20963

— Dimanche 3 janvier 1909, chez M. Vanasse, 58, rue d'Anzin, « Aux Trois Ponts », exposition de 40 femelles de M. A. Vandecrux, provenant du célèbre pigeonnier de M. Dhaze, de Tourcoing. 20997d

— Aujourd'hui 3 janvier, au local des Passe-Partout, établie chez M. Emile Delbarre, estaminet « Au Chinois », 50, boulevard de Strasbourg, magnifique exposition de pigeons. M. Emile Delbarre exposera une belle collection de pigeons. La plupart des pigeons achetés à M. Gustave Boulanger et ses pigeons ayant remporté nombreux prix. On y verra le célèbre Macot. 21001d

— Dimanche 3 janvier 1909, grande exposition sensationnelle de pigeons chez M. Degeldere, dit Edouard-le-Blond, rue des Fossés, 30. Exposants : Degeldere, E. Leman et Emile Leblanc, lauréats des expositions-concours. On y verra ses trois premiers prix de l'exposition-concours du 27 décembre, chez M. Decampe. 21004d

— Aujourd'hui chez M. Th. Teirlinck, cafetier, « Au Coq Fidèle », rue du Congo, 14, aura lieu une grande exposition de pigeons-voyageurs. MM. Gustave Vanoverbecke, Lucien Leveugle et Eugène Fassin, tous trois amateurs très réputés exposeront chacun les sept plus beaux sujets de leur pigonnier, de 9 heures du matin à 7 heures du soir. 21002d

— Dimanche 3 janvier, chez Mme veuve Bayaert, grande exposition de pigeons. On y verra les meilleurs sujets des pigeonniers de MM. Beuscart et Paul Delporte. 21005d

WATTRELOS. — Dimanche 3 janvier, M. Henri Barbieux, cabaretier, rue de la Mairie, exposera chez lui l'élite de son pigeonnier. On y remarquera surtout la célèbre petite femelle ayant remporté 12 prix cette année, dont 4 premiers. Vu la renommée de cet amateur nul doute qu'elle obtiendra un vif succès. 20999d

COMBATS DE COQS

ROUBAIX. — Résultats de la partie de coqs qui a eu lieu vendredi soir, à cinq heures, chez M. Delbecke, « Au Maréchal de Coyghem », Grande-Rue. On jouait un 3 de 5 pour 200 fr., M. Masurel et les Invincibles réunis, contre la Commission des concours de Tourcoing et le Gallo-Club réunis. M. Masurel et les Invincibles ont gagné les 1re et 3e paires, perdu les 4e, 5e et 6e paires. La 2e paire n'a pas décidé. Le 3 de 5 est nul.

— Résultats de la partie de coqs qui a eu lieu jeudi soir à six heures, chez M. Florimond, cabaretier, au Trichon, contre la Commission des concours de petits coqs et Templeuve réunis. On jouait un 3 de 5 pour 200 francs. Le Trichon a gagné les 2e et 5e paires, perdu les 1re, 3e, 4e et 6e paires.

— Résultats de la partie de coqs qui a été jouée chez M. Destobbeleire, rue de Mouvaux, contre M. F. Masurel. Il s'agissait d'un 3 de 5 pour 200 francs. M. Masurel a gagné les 2e, 4e, 5e et 6e paires, perdu les 1re et 3e paires.

ROUBAIX. — Dimanche 3 janvier, chez M. C. Dambrin, 2 de 3 pour 50 fr., contre le Grand Baptiste, Louis Stien réunis, à 5 h. 1/2. 20961

— Lundi 4 janvier 1909, à 8 heures, chez M. Léon Bernard, au « Coq-Hardi », 166, rue des Arts, 3 de 5 pour 200 fr., contre la société du Gallodrome de Tourcoing et Oscar réunis. 21020

— Lundi 4 janvier, chez M. Louis Stien, rue de Lannoy, 2 de 3 pour 30 fr. Louis Stien et les Amis réunis, contre Emile Dambrin, à 7 h. 1/2. 21026d

— Aujourd'hui chez M. Delbart, salle du Grand-Parc, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix, 3 de 5 pour 100 fr. Entrée du parc au gagnant, contre la Grande Société les Frères Sabbe de Roulers, à 5 heures. 21025d

— Au Vieux Château d'Or, rue Stéphenson, 24, face rue de Cassel, 2 de 3 pour 50 fr. Lefebvre et Ed. David, de Comines, contre Emile Dambrin, de la rue de Maubeuge, à 6 heures du soir. 586036

— Dimanche 10 janvier, à 4 h. 1/2, chez M. Léon Bernard, 166, rue des Arts, concours avec mise de 12 pour 35. Au même local, dimanche 3 janvier, à 11 heures, essai de coqs. 21021

— Dimanche 3 janvier, chez M. Santens, estaminet de la Patte Cassée, 2 de 3 pour 50 fr., contre Pierre Desmettre, de la rue de Gand. 585966

MARCHÉS DIVERS

ANDERLECHT, 2 janvier. — Moutons exposés la semaine : 2.423. — Veaux arrivés pendant la semaine : 1.111.

WAERGHEM, 2 janvier. — Beurre, le 1/2 kil., 1.40 à 1.65 ; œufs, les 26, 3.33 à 3.64 ; lin, les 100 kil., 1.10 à 1.40 ; étoupes, 100 kil., 12.00 à 26.00 ; pommes de terre, les 100 kilos, 6 à 6.50 ; jeune porc, pièce, 24 à 38.00 ; lapin, 2 à 3.25 ; poule, 2.50 à 3.75.

YPRES, 2 janvier. — Froment, les 100 kil., 20.25 à 20.50 ; seigle, 17 à 17.50 ; avoine, 17.25 à 17.50 ; beurre, le kilo, 2.30 à 3.50 ; œufs, le quarteron, 3.90 à 4.68.

AVELGHEM, 2 janvier. — Beurre, 3.10 à 3.20 le kil. ; œufs, 3.20 à 3.40 les 26 ; poules, 1.50 à 2.25 la pièce ; poulets, 1.75 à 2.50 pièce ; porcelets, 24.00 à 30 fr. pièce.

L'OXYGÈNE AU FOYER

L'oxygène joue au foyer un rôle qu'on ne soupçonne guère. Il est partout dans le home où vit la famille, où s'écoule l'existence quotidienne, où grandissent les enfants.

Le feu qui brûle dans l'âtre, cette jolie flamme claire qui monte en serpentant dans la cheminée, c'est l'œuvre de l'oxygène contenu dans l'air. Sans oxygène dans l'air, pas de flamme. L'antique lampe à huile, la lampe à pétrole, le bec de gaz et même la lampe à arc électrique, c'est l'oxygène seul qui permet leur combustion éclairante. Mais, si tout, autour de nous, contient de l'oxygène ; l'eau, le vin, les aliments, les objets dont nous nous servons ; qu'est à côté de l'air que nous respirons, ce mélange d'oxygène et d'azote qui est l'aliment essentiel de nos organismes ? Sans oxygène, pas de vie. Respiration, nutrition, assimilation, tout est œuvre de l'oxygène, qu'ils le doivent, et à ce principe vital sans lequel il ne peut y avoir d'existence possible pour les êtres.

Habiter des pièces spacieuses, bien aérées par de larges fen